Rencontre oecuménique par Viviane

Le **mardi 28 novembre** eut lieu la deuxième rencontre œcuménique autour de la thématique « ***A la découverte liturgique de l'autre*** ». Notre pasteur Daniel Bouyssou nous donna des éléments de la liturgie luthérienne devant une assistance de plus de 40 personnes. L'exposé synthétique, clair et incarné, avec beaucoup d'humour - notamment quelques « piques » aux frères réformés et au pasteur Laurence Fouchier de Béthanie - de notre pasteur, eut beaucoup de succès.

Histoire de se rafraîchir les idées :

Saviez-vous que l'architecture des églises et temples reflète des vérités théologiques ? Si la chaire est placée au-dessus de l'autel chez les réformés, c'est pour signifier que la prédication est première. L'importance du sacrement chez les catholiques est signifiée par le rôle prédominant de l'autel, alors que les luthériens considèrent le sacrement et la parole de la même manière, raison pour laquelle la chaire et l'autel sont à la même hauteur.

Qu'en est-il du Christ en croix ? Là, réformés et luthériens ont des points de vue divergents. Le Christ en croix qui dérange tellement les réformés — qui ont peur de toute manifestation d'idolâtrie — est bien présent chez les luthériens. En effet, Luther a insisté sur la théologie de la croix, Vendredi saint et Dimanche de Pâques étant liés. Car si derrière la croix est la Résurrection, c'est à la croix que Christ se fait le frère des hommes.

Daniel Bouyssou a également expliqué les différences ecclésiales entre la structure presbytéro-synodale des luthériens et des réformés (avec ses deux pôles d'instance : d'une part le conseil presbytéral et d'autre part les synodes régional et national) et celle pyramidale des catholiques.

Cela a surpris les membres d'autres communautés : l'église n'est, chez les luthéro-réformés ni une institution, encore moins un bâtiment, mais un événement constitué par deux choses : la Parole de Dieu correctement prêchée et les sacrements correctement administrés.

Il a fallu ensuite expliquer le nombre de sacrements : deux chez les protestants (baptême et eucharistie) et sept chez les catholiques et les orthodoxes. Saviez-vous que ce qui confère un sacrement est la rencontre entre une parole du Christ (sous forme de commandement : « Allez baptiser… Faites ceci en mémoire de moi… ») et un signe visible de la grâce de Dieu : l'eau pour le baptême, le pain et le vin pour l'Eucharistie.

Si les protestants ne s'accordent pas tous sur le baptême, adulte ou enfant, il y a pleine communion au niveau de la table. Et là, même si certains parlent de transsubstantiation (catholiques), de consubstantiation (luthériens), de réalité spirituelle (tradition calvinienne) et d'autres enfin de « mémoire » du Christ (position zwinglienne), tous pratiquent « l'eucharistie ». Et depuis la Concorde de Leunberg (1973) il y a pleine et entière communion entre luthériens et réformés.

En abordant la question du statut du prêtre et du pasteur, la salle s'est enflammée. Que le dialogue œcuménique est difficile ! En effet, deux prêtres ont réagi lorsque notre pasteur expliquait que le statut de prêtre leur donnait un pouvoir particulier. Ils ont précisé qu'une « grâce particulière » et non un « pouvoir » leur était attribué.

Finalement, tous les chrétiens se retrouvent sur un point : ils célèbrent l'histoire du Salut.

Nous l'avons bien compris, les catholiques et orthodoxes sont attachés au symbolisme et au rituel ; les réformés en France, plus intellectuels, le sont moins, et ont même de sérieuses réticences liées à leur histoire ; quant aux luthériens ils occupent une place médiane, ce qui peut leur conférer une position privilégiée dans le dialogue œcuménique.

La soirée se termina dans la bonne humeur avec des questions qui fusaient de toute part et un verre de l'amitié.

La prochaine rencontre aura lieu à Sainte Marguerite, le 23 janvier 2007, et ce sont nos frères orthodoxes, par la bouche du Père Noël, qui nous parleront de leur liturgie.

Décembre : le mois des concerts à Bon-Secours

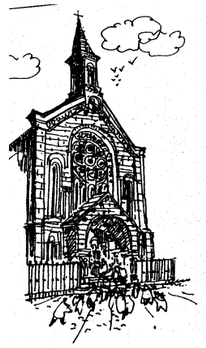
◊ **Samedi 1 et Dimanche 2 à 20 h30**: "Stabat Mater" suivi des Leçons de ténèbres" par Elektra : " Images projetées sur les murs de l'église, bougies qui s'éteignent graduellement: magie garantie par cet ensemble de sept musiciens et chanteurs." Entrée de 12 à 18 €

◊ **Mercredi 6 à 20 h 3O et jeudi 7 à 15 h** : "Tristan et Iseult" par l'ensemble Carpe Diem : "Interprétation de cette oeuvre de Richard Wagner dans un style classique-lyrique revisité." Entrée: 15 €

◊ ***Samedi 16 spectacle annuel "l'Arbre de Noël" par l'Eglise coréenne, avec prêche de Daniel Bouyssou pour les enfants***

◊ **Lundi 18 à 19 h30 :** "Concert de Noël" par Marc Sieffert. Entrée libre. Ensemble Instrumental "Spirales" Au programme : Johann-Sebastian BACH, Cantate N°51 « Jauchztet Gott in a llen Landen », Félix MENDELSSOHN, Sinfonia XII en sol mineur, Wolfgang-Amadeus MOZART, Concerto pour piano N°14, Jea n-Luc DARBELLAY, Chant d'Adieu.

◊ **Mercredi 20 à 19 h 30 :** "Concert de Noël" (oeuvres baroques sacrées et Noëls anciens) par Daniel Blanchard et Yoon Pommier.: ... " Ce concert permet d'entendre des chants de Noëls traditionnels anciens et des oeuvres sacrées des XVIIe et XVIIIe siècles.Noël est un moment unique pour les chrétiens ; de très nombreux compositeurs ont écrit de la musique pour cette occasion. Parmi eux Bach et Vivaldi et d'autres moins connus, mais qui restent dans le répertoire sacré pour leur grande beauté."



Le Messager de Bon-Secours

66ème série, N° 86 ***Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours*** *Décembre 2006*

« Les trois sens de l'Avent… » … par Daniel Bouyssou

L'Avent, comme chacun le sait, est la période préparatoire de Noël. El dure quatre semaines. L'Avent marque en même temps le début de la nouvelle année liturgique (nous entrons dans une année « C »). L'Avent présente quelques points communs avec le Carême. Comme lui, c'est une période de préparation, de prière et de « retour sur soi ». pour cette raison d'ailleurs, la couleur liturgique de l'Avent est la même que celle du Carême : le violet.

L'Avent toutefois, n'est pas un temps triste, bien que cette période, par le passé, excluait les grandes festivités.

C'est vers la fin du Ve siècle ou au début du VIe, que va s'instaurer cette période de l'Avent. Sa durée variera d'ailleurs fortement selon les époques et les régions, d'une semaine à 45 jours …

Dans les Églises orientales, il n'y a pas à proprement parler de temps de l'Avent, mais, dès la fin du mois de novembre, les lectures et les chants sont orientés vers l'attente du Sauveur.

Les trois « attentes » du Christ

D'un point de vue spirituel, l'Avent est la préparation d'une triple venue, ce que nous avons parfois un peu tendance à oublier, car nous nous centrons sur la seule naissance du Christ, dans une crèche à Bethléem. Bien sûr, cette naissance est importante et même fondamentale ; c'est elle qui oriente toute l'année liturgique qui va suivre. Elle marque la venue, aux yeux de tous, du Verbe incarné. Mais, si l'Avent ne nous paraît qu'à un seul événement, il serait orienté vers le seul passé. Or, l'Avent se vit aussi au présent. Comment ?

Parce que cette naissance de Jésus ne peut avoir de l'importance pour moi (pour nous) que si elle marque un événement qui me touche aujourd'hui dans ma vie de maintenant. C'est cela le « second Avent », l'attente de ce Sauveur qui va, de nouveau, naître dans mon cœur et qui n'en finit pas de renaître. Si le Christ est vivant, c'est que, pour chaque croyant, il naît de nouveau au cœur de notre vie, pour nous accompagner et nous faire grandir.

Ainsi, Noël, comme chaque fête chrétienne, doit se vivre pleinement au présent.

Mais l'Avent recèle une troisième dimension : celle de l'avenir. L'Avent est en effet l'attente du Christ à venir. C'est l'attente de la « parousie », c'est-à-dire du retour du Christ tel qu'il nous est annoncé dans l'Écriture. Cet Avent-là, est orienté vers le futur, mais un futur que nous évoquons régulièrement, dimanche après dimanche, avant la communion, en récitant ce beau texte de l'apocalypse : « Viens Seigneur Jésus, viens bientôt ».

L'Avent, période de l'ordre de la préparation nous saisit donc dans les trois dimensions de notre temps vécu. C'est pourquoi il est à la fois Anamnèse, Témoignage et Espérance. Nous avons maintenant quatre semaines pour y réfléchir.

ATTENTION : NOTRE ÉGLISE SERA FERMÉE LE DIMANCHE 31 DÉCEMBRE. CULTE COMMUN AUX BILLETTES À 10 H 30 AVEC LES PASTEURS GREINER ET BOUYSSOU

BON-SECOURS, LIEU DE VIE, PAR VIVIANE SEMERE-CAPT

Le **concert de Raphaël Imbert** et de son ensemble jazz qui présentait deux de ses CD sous le label de Zig Zag territories – avec qui nous collaborons depuis longtemps - samedi soir **du 26 novembre,** fut magique : un avant-goût de la féerie de Noël.

En arrivant dans l'église, l'allée centrale parsemée de bougies conduisait le regard vers les musiciens entourés de lumières qui, par leur présence chaleureuse et leurs performances musicales, surent charmer le public.

La première partie fut consacrée aux chants traditionnels américains : « O little town of Bethlehem », « Winter wonderland », « Amazing grace ». Raphael Imbert ne manqua pas de rendre hommage au luthéranisme rappelant que c'était Luther lui-même qui était à l'origine de ces chants et qu'il était ravi de jouer – pour la première fois – dans une église luthérienne.

La suite élégiaque de la deuxième partie entraîna l'audience dans un parcours de deuil. Ayant perdu un des membres de sa famille, Raphaël Imbert avait perdu l'envie de faire de la musique ; de là naquit cette suite, profonde, belle, qui parle de vie.

La soirée se termina par tout un public debout, touché, heureux. Soirée inoubliable.

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

La vie dans la paroisse

Tribune libre : De l'austérité Calviniste ... par Bernard Delaly

Il est des images toutes faites sur ce que l'on pourrait appeler "les caractères" en se référant par exemple à ceux de **La Bruyère**… Les Anglaises sont toutes rousses, les Allemands se goinfrent de choucroute et les Calvinistes sont austères. En ce qui les concerne, si ce fut sans doute le cas jadis, ce ne l'est guère plus de nos jours, mais nous gardons tous plus ou moins cette qualification qui leur colle à la peau. Il reste encore cependant, au sein de la gent réformée, quelques spécimens qui ont le courage de conserver les us et coutumes de leurs ancêtres. Ils ne sont pas les adeptes d'une secte plus ou moins américaine, mais au contraire ils respectent à la lettre beaucoup de ce que nous avons eu le tort d'oublier.

Ces gens là assistent au culte chaque dimanche, et communient si possible. Le père de famille prononce une courte prière avant les repas. (A ce sujet, une polémique subsiste sur le fait de savoir, s'il est de bonne convenance de demander à un ministre du culte invité à notre table d'improviser cette minute de recueillement. Certains prétendent qu'en agissant ainsi, l'on veut faire croire que le pater familias se l'impose chaque jour, d'autres prétendent qu'il est normal d'effectuer ce geste. Peut-être que notre pasteur ou quiconque nous livreront leur avis dans notre rubrique des lecteurs bien maigrichonne !)

Ces gens là apprennent à leurs enfants à ne jamais utiliser le verbe **"adorer"** qui doit rester **l'apanage de Dieu.**

Ces gens là sont extrêmement charitables. Certains, le matin arrivé, se placent devant leur porte pour offrir aux miséreux un peu de café chaud et quelques tartines. (Je ne sais pas si c'est encore vrai).

Ces gens là sont d'une honnêteté sans pareille. C'est d'ailleurs la moindre des choses.

Au cimetière, ils refusent toutes fleurs ou plantes, croix ou ex-voto. Aucun nom n'est gravé sur la tombe, tout juste tolèrent-ils quelquefois le nom de la famille.

J'ai eu connaissance, qu'une fois, alors que le pasteur prononçait quelques mots devant la tombe, la sœur du défunt se mit à pleurer. Ses parents la prièrent de s'éloigner de la cérémonie ! Sans doute ne doit on pas pleurer quand un frère entre dans le royaume de Dieu !

Ils ne jurent jamais et sont les rois de l'euphémisme. Ils adoucissent tous les mots qui peuvent tant soit peu choquer autrui. Il est délicat de parler de sexe devant eux ou de raconter des histoires un peu lestes.

Ils se plaisent à s'impliquer dans la marche de l'Eglise, leurs enfants font du scoutisme.

J'admire toutes ces qualités sans pour autant vouloir adopter leurs préceptes, encore que j'en ai suivis certains de par une éducation adéquate.

Ils n'ont qu'un seul défaut : Ils ne sont pas toujours très rigolos.

La plupart de ces austères ont du méditer ce qu'a écrit **Molière** dans **Don Juan** :

"Nous n'avons part à la gloire de nos ancêtres qu'autant que nous nous efforçons de leur ressembler ; et cet éclat de leurs actions qu'ils répandent sur nous, nous impose un engagement de leur faire le même honneur, de suivre les pas qu'ils nous tracent, et de ne point dégénérer de leurs vertus, si nous voulons être estimés leurs véritables descendants."

PS : Entre nous, si les ancêtres étaient des sacripants, mieux vaut ne point trop leur ressembler.

Calendrier du mois de Décembre

Culte tous les dimanches a 10h15—Mini-culte le mercredi à 12h30

- ◊ **Mardi 12 décembre** à 20h30 préparation de la semaine oecuménique, au 6 bis Jean Basset
- ◊ **Catéchisme** : 6 et 20 décembre
- ◊ **Mercredi 13 à 19 h** : réunion du Conseil presbytéral en commun avec le Conseil presbytéral des Billettes
- ◊ **Samedi 16** (horaire à préciser) : arbre de Noël de nos amis Coréens avec prédication pour les enfants de notre pasteur Daniel Bouyssou.
- ◊ Mardi 19 à 19 h 30 : Conseil presbytéral
- ◊ Vendredi 22 à 18 h 45 : réunion de prière ATTENTION À L'HORAIRE EXCEPTIONNEL !
- ◊ Dimanche 24
  à 10 h 15 : culte (4e dimanche de l'Avent)
  De 18h30 à 19h30 : vigile de Noël avec présentation d'un conte spécialement écrit pour l'occasion par Viviane Semere-Capt

ATTENTION : pas de culte à Bon Secours le dimanche 25 décembre ; trois paroisses sont ouvertes dans Paris : Saint Paul, Saint Jean et La Trinité.

- ◊ **20 janvier 2007 à 20 h** "A la découverte liturgique de l'autre", rencontre entre protestants réformés, luthériens, catholiques et orthodoxes. La prochaine rencontre oecuménique aura lieu au temple réformé de Béthanie, 185, rue des Pyrénées, (Paris 19è) et le pasteur Laurence Fouchier nous instruira des spécificités et richesses réformées.

Deux contes ... Par B.D.

La ferme semblait petite, solide, tout en menaçant ruine, avec ses pierres apparentes, usées, fendues par le gel et attaquées par le vent. Sur sa partie gauche, se trouvait l'étable, à droite se situait la salle commune, aussi basse de plafond que le logement contigu des bestiaux. Au dessus de l'étable, la grande grange se remplissait de foin dés la fin du mois d'août. A côté, trois petites chambres aux minuscules fenêtres, abritaient le sommeil des propriétaires.

La senteur du fumier se mélangeait à celles de la soupe aux choux et d'animaux malodorants, tels que chats, chiens, poules ou canards qui occupaient également les lieux. La porte entre la salle commune et l'étable restait toujours grande ouverte. Les vaches beuglaient, tiraient sur leurs chaînes grinçantes, émettaient à intervalles réguliers des bruits de cataractes "niagaresques" alors que leurs bouses s'écrasaient en pâtés dans une rigole déjà bien encombrée par de multiples arrivages précédents. Au moindre bruit les moutons, retenus par une barrière, détalaient en bêlant. L'hiver la chaleur animale atténuait l'insuffisance d'un chauffage engendrée par une seule et antique cuisinière.

C'est ici qu'habitaient Samuel et sa fille Gabrielle âgée de quatre ans. Sa mère, Joséphine, était morte récemment dans sa vingtième année. Son époux, pauvre laboureur, avait bien du mal à joindre les deux bouts.

Très croyant, il entendait instruire sa petite fille dans la religion de ses ancêtres huguenots. Le soir au coucher il lui lisait une petite histoire issue d'un volume acheté à un colporteur : *"Le livre des petits enfants" (1).*

Après le souper, la petite faisait sa prière, à genoux devant son lit. Elle pleurait souvent en pensant à sa maman qui était maintenant au ciel. Son père venait alors la consoler en lui lisant une ou deux histoires issues du livre des petits enfants. L'œuvre est écrite en gros caractères gras, agrémentée de gravures réalistes.

J'ai décris un décor dû à mon imagination, et laisse la plume à l'auteur anonyme de ces contes :

Le Pasteur Merlin

"On a vu plusieurs fois les Français se faire la guerre entre eux…Ce qui est bien affligeant ! N'est-ce pas, mes amis ?

Pendant une affreuse guerre, un pauvre pasteur nommé Merlin, fut obligé de se cacher dans une grange pour n'être pas tué. Là il risquait de mourir, parce qu'il n'avait rien à manger ; savez-vous, mes enfants, ce qui arriva ? Comme il aimait Dieu, Dieu ne l'abandonna pas, et permit qu'une poule vînt tous les jours faire son œuf près de lui. Ainsi, par la bonté du Seigneur, ce brave ministre fut secouru, et ne mourut pas de faim."

L'honnête petit mendiant

"Jean perdit son père et sa mère à l'âge de quatre ans. Il n'était pas assez grand pour gagner sa vie, et se mit à mendier. Il était honnête et il aimait Dieu.

Un homme fort riche vint passer quelques jours à Lyon ; il rencontra sur la place des Terreaux le pauvre petit garçon, qui lui demanda la charité. L'homme riche lui dit d'abord qu'il n'avait pas de petite monnaie, puis lui donna une pièce de deux francs (2) .. Jean pensa que c'était pour la faire changer, et alla bien vite chercher la monnaie de la pièce ; mais quand il revint, il ne trouva plus celui qui la lui avait donnée. Il s'en alla tristement, et pendant plusieurs jours il retourna au même endroit, espérant qu'il reverrait celui qui avait été si bon pour lui. Enfin il l'aperçut, et courut après l'étranger pour lui remettre la monnaie des quarante sous. L'homme riche fut si étonné et si satisfait de l'honnêteté du petit garçon, qu'il s'intéressa à lui et le plaça dans une école ; puis lorsque Jean sut lire et écrire, il lui fit apprendre un métier, afin qu'il pût gagner sa vie.

Vous voyez, mes très chers enfants, que quand les pauvres gens sont honnêtes, ils ne sont pas longtemps malheureux."

Je laisse au lecteur le soin de déterminer et de savoir s'il est utile d'offrir déjà aux petits enfants ce genre de littérature misérabiliste, que l'on retrouve dans les romans de la Comtesse de Ségur, de Dickens, d'Hector Malot dans "Sans famille", tous d'une tristesse affligeante, mais quand même moins désespérante que "La case de l'oncle Tom", roman antiesclavagiste écrit en 1852 par Harriet Elisabeth Beecher Stowe. Je l'ai lu trop jeune et n'ai jamais tant pleuré de toute ma jeunesse. Son papier doit être encore empreint de sel amer de mes larmes à tel point que ma mère a dû me menacer de m'en interdire la lecture. Il a été édité ultérieurement une version édulcorée et beaucoup moins longue. Les petits aiment bien les contes, la peur les excite, ils ne la craignent pas, mais le monde réel reprend vite le dessus, et ils finissent par comprendre la différence entre le vrai et la fiction. Par contre lorsqu'il s'agit de faits que les croyants pensent réels, mais que nous ne pouvons ni voir, ni prouver, les enfants n'ont alors aucun repaire pour différencier les contes de ce que l'on leur enseigne au catéchisme. S'ils comprennent que le conte est mensonger, ne vont-ils pas rejeter également les faits bibliques qui sont quelquefois irréalistes ?

(1) Sans noms d'auteur, ce volume fut édité aux éditions Louis Perrain en 1845, sous le règne de Louis Philippe.

(2) Somme importante à l'époque.

Cultes et lectures bibliques

3 décembre :	Jérémie 33, 14-16	1 Thessaloniciens 3, 9-13	Luc 19, 28-40
10 décembre :	Malachie 3, 1-4	Philippiens 1, 3-11	Luc 3, 1-6
17 décembre :	Sophonie 3, 14-18a	Philippiens 4, 4-7	Luc 3, 7-18
24 décembre (4e dim de l'Avent) :	Michée 5, 2-4	Hébreux 10, 5-10	Luc 1, 39-55
24 décembre (vigile) :	Esaïe 9, 2-7	Tite 2, 11-14	Luc 2, 1-20
25 décembre :	Esaïe 62, 10-12	Tite 3, 4-7	Jean 1, 1-18
31 décembre :	Psaume 90	Romains 8, 31b-39	Luc 12, 35-40